

NATIVITÉ DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

8 SEPTEMBRE

LECTURES

Mi 5, 1-4a

Ainsi parle le Seigneur : Toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël. Ses origines remontent aux temps anciens, aux jours d'autrefois. Mais Dieu livrera son peuple jusqu'au jour où enfantera... celle qui doit enfanter, et ceux de ses frères qui resteront rejoindront les fils d'Israël. Il se dressera et il sera leur berger par la puissance du Seigneur, par la majesté du nom du Seigneur, son Dieu. Ils habiteront en sécurité, car désormais il sera grand jusqu'aux lointains de la terre, et lui-même, il sera la paix !

Psaume 12 (13), 6ab, 6c

R/ J'exulterai de joie en Dieu, mon Seigneur.

- Moi, je prends appui sur ton amour ; que mon cœur ait la joie de ton salut !
- Je chanterai le Seigneur pour le bien qu'il m'a fait.

Rm 8, 28,30

Frères, nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour. Ceux que, d'avance, il connaissait, il les a aussi destinés d'avance à être configurés à l'image de son Fils, pour que ce Fils soit le premier-né d'une multitude de frères. Ceux qu'il avait destinés d'avance, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il en a fait des justes ; et ceux qu'il a rendus justes, il leur a donné sa gloire.

Evangile : Mt 1, 1-16.18-23

Généalogie de Jésus, Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Juda et ses frères, Juda, de son union avec Thamar, engendra Pharès et Zara, Pharès engendra Esrom, Esrom engendra Aram, Aram engendra Aminadab, Aminadab engendra Naassone, Naassone engendra Salmone, Salmone, de son union avec Rahab, engendra Booz, Booz, de son union avec Ruth, engendra Jobed, Jobed engendra Jessé, Jessé engendra le roi David. David, de son union avec la femme d'Ourias, engendra Salomon, Salomon engendra Roboam, Roboam engendra Abia, Abia engendra Asa, Asa engendra Josaphat, Josaphat engendra Joram, Joram engendra Ozias, Ozias engendra Joatham, Joatham engendra Acaz, Acaz engendra Ézékias, Ézékias engendra Manassé, Manassé engendra Amone, Amone engendra Josias, Josias engendra Jékonias et ses frères à l'époque de l'exil à Babylone. Après l'exil à Babylone, Jékonias engendra Salathiel, Salathiel engendra Zorobabel, Zorobabel engendra Abioud, Abioud engendra Éliakim, Éliakim engendra Azor, Azor engendra Sadok, Sadok engendra Akim, Akim engendra Élioud, Élioud engendra Éléazar, Éléazar engendra Mattane, Mattane engendra Jacob, Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ.

Voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ».

+

Église Notre-Dame de la Nativité, Saverne, dimanche 8 septembre 2019

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Nous fêtons la Nativité de Marie, et nous venons d'entendre le récit de la Conception de Jésus. Cela peut un peu nous étonner. Il y a à cela une raison profonde : c'est que Marie est tout entière tournée vers Jésus. On pourrait dire que sa raison d'être, c'est Jésus : elle est, selon la parole du prophète Michée, « celle qui devait enfanter. »

Il y a forcément un lien tout spécial entre l'enfant et sa mère, un lien physique et charnel d'abord, mais aussi un lien affectif et spirituel. C'est bien sûr commun à toutes les mères. Mais entre Jésus et Marie, c'est encore plus profond. Marie et Jésus sont tellement proches, qu'on ne peut voir l'un sans pressentir l'autre. Et si la naissance de Jésus est le grand soleil qui illumine le monde, la naissance de Marie est comme l'aurore, qui fait voir les premiers rayons du soleil : c'est de cette manière, comme « l'aurore du Salut », qu'est désignée la fête d'aujourd'hui, dans le langage de la liturgie.

Car la joyeuse naissance de Marie nous laisse déjà entrevoir la glorieuse naissance de Jésus. Et toutes ces lumières dans notre histoire veulent nous aider à traverser dans l'espérance les naissances que nous avons à vivre. Car nous avons à passer par de nombreuses naissances, au cours de notre vie. Ce n'est pas un hasard si Jésus, au soir de la Cène, a utilisé cette image de la naissance de l'enfant pour illustrer le plus grand mystère, celui de Sa Pâque. « Amen, amen, je vous le dis : vous allez pleurer et vous lamenter, tandis que le monde se réjouira ; vous serez dans la peine, mais votre peine se changera en joie. La femme qui enfante est dans la peine parce que son heure est arrivée. Mais, quand l'enfant est né, elle ne se souvient plus de sa souffrance, tout heureuse qu'un être humain soit venu au monde. » (Jn 16,20-21) Dans les passages douloureux de notre vie, essayons d'accueillir cette image du mystère de la Pâque comme celui d'une naissance. Car en union à Jésus, à Sa Passion et à Sa mort, toutes

nos épreuves et nos peines sont comme le travail d'un enfantement, qui nous prépare à la joie de la vie, qui nous dispose à une plus grande plénitude de vie.

Le 8 décembre dernier, à l'occasion de la fête de la Conception Immaculée de Marie, j'avais la joie de célébrer avec vous le 10^{ème} anniversaire de mon ordination sacerdotale. Nous voilà neuf mois plus tard, la Vierge Marie est née ; et dans cette fête de sa naissance, il y une peine, il y a une douleur, car le Seigneur m'appelle à quitter notre Communauté de Paroisses, pour œuvrer ailleurs. Cette tristesse et cet arrachement sont un passage, comme ceux d'un enfantement : demandons à Marie, notre maman du Ciel, de bien sentir cette étape de cette manière. Ainsi pourrons-nous avancer avec un cœur léger, rempli d'espérance, dans la certitude que le Seigneur nous conduit toujours vers plus de vie. Car Il est le Dieu de l'aventure, qui nous secoue et nous bouleverse, pour nous mener vers une éternité de joie.

En ce matin, nous allons célébrer ensemble l'Eucharistie du Christ ; puisque nous allons vivre avec Lui et en Lui le mystère de Sa Pâque, rappelons-nous Ses paroles à l'approche de Sa Passion : « La femme qui enfante est dans la peine parce que son heure est arrivée... Vous aussi, maintenant, vous êtes dans la peine, mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira ; et votre joie, personne ne vous l'enlèvera. » (Jn 16,21-22)

Que la Bienheureuse Vierge nous obtienne la grâce d'une intimité toujours plus profonde avec Son Fils ; qu'elle nous aide à nous tourner entièrement et totalement vers Lui, Jésus, Lui qui est la source de toute lumière et de toute joie. Unissons-nous à Jésus et à Marie, et goûtons dans la joie de cette liturgie, un avant-goût de la joie du Ciel, cette joie que Jésus a promise à tous ceux qui Le suivent, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane